

Dans l'imaginaire des enfants, les fantômes sont encore bien vivants

Les ruines et les manoirs français regorgent de spectres mystérieux, dont raffolent les plus jeunes. Démonstration avec un professeur, un chasseur de fantôme et une illustratrice.

Par **Hélène Rochette**

Inquiétantes silhouettes ou présences complices, les fantômes hantent depuis toujours la littérature de l'imaginaire. Dans les récits gothiques de Daphné Du Maurier, Oscar Wilde ou Edgar Poe, ils s'agitent. Mais depuis quelques années, les spectres évoluent loin des landes brumeuses d'Écosse ou du pays de Galles. Chez nous aussi, des nuées d'ectoplasmes trépignent entre les pages...

Clémence Bard, 32 ans, est **éditrice d'albums** et de romans français chez Casterman jeunesse. Abreuvée très tôt à la plume de l'Américain R.L. Stine, le créateur de la collection culte [Chair de poule](#) – éditée dès 1995, en France, par Bayard Poche –, la jeune femme a continué de chérir à l'âge adulte cette littérature dite d'épouvante. « *C'est un genre parallèle, un peu niche, encore méconnu, avance-t-elle, mais je suis persuadée que ce type de lecture, à émotions fortes, peut amener un jeune lectorat vers le livre.* » Riche de ses propres souvenirs de lectrice insatiable des *Chair de poule*, Clémence Bard a imaginé en 2020 le pendant français de la célèbre franchise américaine.

Baptisée « **Hanté** », la collection qu'elle a conçue chez Casterman réunit à ce jour onze titres, dont le premier opus, *La Maison sans sommeil*, de **Thibault Vermot**, reparaît sous une couverture aux tonalités noir et rouge vermillon, trois ans après sa première édition. Ce suspense haletant dépeint en une centaine de pages la confrontation pétrifiante entre un garçon de 11 ans et une créature fantomatique, apparue dans la cave de sa nouvelle maison. Ayant sollicité une poignée d'auteurs aguerris, Clémence Bard a mis un point d'honneur à encourager leur créativité. « *Avec Thibault Vermot, qui écrit pour les jeunes adultes et pour les ados, le traitement du fantôme est abordé un peu différemment : il ne s'agit pas simplement d'une créature cruelle qui surgirait pour faire du mal, mais plutôt d'une apparition liée à une histoire du passé très dramatique et très touchante à la fois. Les jeunes auteurs de la collection ont eu la bonne idée de s'emparer de sujets modernes, comme les chasses aux fantômes sur YouTube, les nouvelles technologies...* »



Professeur de français et de latin, Thibault Vermot affirme que sa connaissance du monde des chasseurs de fantômes était encore très limitée à l'époque où il écrivit *La Maison sans sommeil*. Instruit récemment par un ami qui lui a montré des vidéos de jeunes youtubeurs experts en traque de spectres, l'écrivain-enseignant avait en revanche entendu parler de ces touristes audacieux, déterminés à passer la nuit dans un château hanté. Si sa jeune « *pisteuse de fantômes* » plutôt délurée de *La Maison sans sommeil* doit beaucoup à son imagination (« *J'ai inventé l'outillage électronique en me demandant ce que j'emporterais moi-même si je devais débusquer un fantôme !* »), Thibault Vermot a su tirer profit du goût bien réel de ses élèves pour l'étrange.

Engageant sa classe de quatrième à imaginer une suite à la nouvelle de Jorge Luis Borges *There Are More Things*, extraite du *Livre de sable*, il a proposé à ses collégiens de se mettre dans la peau d'enquêteurs lancés sur la piste du narrateur qui disparaît mystérieusement après avoir visité la maison abandonnée de son défunt oncle. Et l'enseignant iconoclaste a poussé loin son exercice, puisqu'il a demandé à ses quatrièmes de rédiger non seulement une version écrite de leur enquête sous forme de script, mais aussi de se filmer en situation pour restituer, à voix haute, le compte rendu de leurs investigations. « *Certains élèves m'ont annoncé qu'ils iraient dans la forêt, puis dans une maison abandonnée du coin, pour faire une reconstitution !* », se félicite Thibault Vermot, qui, grand amateur des récits d'Edgar Poe, affectionne les atmosphères étouffantes dans lesquelles les fantômes se devinent plus qu'ils ne se manifestent.

Résurgences du passé, signes d'un temps jadis très perturbé, ou vision subjective, pour **Erick Fearson** non plus les spectres n'ont pas qu'une seule signification. Fils d'un illusionniste prématurément disparu, cet ancien prestidigitateur quinquagénaire a grandi en Normandie, au sein d'une famille qui comptait toute une flopée de médiums, hypnotiseurs, cartomanciennes et magnétiseurs... Devenu **chasseur de fantômes et mentaliste réputé**, l'auteur du premier *Manuel du chasseur de fantômes* publié en français (éd. JC Lattès, 2008) a fait sienne la phrase d'Alexandre Dumas : « *Les fantômes ne se montrent qu'à ceux qui doivent les voir.* » S'il reconnaît que son éducation l'a incité à accueillir avec bienveillance les phénomènes étranges, Erick Fearson assure que les enfants développent très tôt une familiarité avec les spectres et le paranormal. « *Avant 7 ans, tous les enfants sont sensibles aux univers invisibles, et ils n'ont absolument pas peur ! Ce sont les adultes qui communiquent leurs craintes de manière inconsciente.* »

Pour ce grand connaisseur des spectres et des bizarreries, qui a documenté dans l'un de ses derniers ouvrages, *Histoires vraies de fantômes* (éd. de l'Opportun, 2023), une vingtaine d'apparitions inexpliquées à travers le monde, la mesure reste la meilleure posture à adopter à l'égard de ce que l'on ne comprend pas. « *Le cinéma et la littérature fantastiques n'ont cessé de véhiculer une image négative du fantôme. Notre perception a été conditionnée par ces clichés* », rappelle notre explorateur du surnaturel qui poursuit, intarissable : « *Face à une manifestation inconnue, on a tendance à se raccrocher à ses opinions et certitudes. Et plus on vieillit, plus il est difficile de se départir de ses opinions. Les enfants, eux, regardent les fantômes sans porter de jugement, sans chercher à savoir s'ils existent ou pas. C'est la meilleure attitude, car les spectres ne reviennent pas du tout pour nous effrayer, mais plutôt pour nous interroger sur notre condition humaine !* »

Tourisme du mystère

Concepteur à Trouville-sur-Mer, dans le Calvados, d'un *ghost tour* unique en son genre – son Enigmatik Experience est accessible dès l'âge de 10 ans –, Erick Fearson convie depuis huit ans des amoureux de l'histoire locale et des amateurs de l'étrange à arpenter les lieux des apparitions les plus mystérieuses dans la cité balnéaire. On y croise Marcel Proust, dont la frêle silhouette fantomatique s'éveillerait parfois sur le balcon de son ancienne chambre à l'hôtel des Roches noires ; et l'on s'attarde aussi sur l'évocation d'une figure locale : le marin-pêcheur Frédéric Postel qui réapparaît, avec une régularité de métronome, à la date anniversaire de sa mort.

S'il constate que la vogue anglo-saxonne du tourisme du mystère s'est développée avec succès en France depuis une dizaine d'années, le spécialiste ès ectoplasmes note que la génération des moins de 30 ans est la plus férue de ce type d'expérimentations. Et ce funambule aux faux airs de dandy pince-sans-rire de se réjouir d'avoir su capter l'attention des plus jeunes participants à son *Enigmatik Experience* trouvillaise. « *Les enfants sont fascinés et très attentifs, ce sont eux qui posent le plus de questions pendant mon parcours.* » Empruntant un itinéraire aussi ludique qu'historique, l'approche d'Erick Fearson n'est pas dénuée de poésie. Lui qui se souvient avec émotion des magnifiques ouvrages de son ami disparu le photographe britannique Simon Marsden, avec qui il partageait le désir farouche de garder l'œil et l'esprit ouverts à toute manifestation inconnue.



Passionnée elle aussi de récits magiques et oniriques depuis son plus jeune âge, la dessinatrice Ariane Hugues a choisi de mettre en scène dans sa dernière BD, *L'Année extraordinaire*, un duo d'héroïnes invincibles : une sorcière vertueuse et cérébrale, acoquinée à une petite fantôme insouciante, vieille de 347 ans ! Pour cette illustratrice tout juste trentenaire, le recours aux fantômes sonne comme une évidence. « *Je fais partie de cette génération qui a grandi avec Harry Potter, revendique-t-elle. À la fin du primaire, j'ai aussi été émerveillée par l'œuvre de Philip Pullman, À la croisée des mondes, que j'ai lue et relue : on trouve des fantômes en grand nombre dans cette trilogie, un sous-texte sur la mort, et tous ces mondes parallèles qui cohabitent...* »

Éloignés des poncifs du genre, les doubles fantomatiques surgis des crayons d'Ariane Hugues musardent avec bonheur entre l'au-delà, l'ici-bas et la Voie lactée. « *Pour moi, les fantômes sont une autre partie de nous-même, celle qu'on n'ose pas montrer au grand jour, avance la jeune autrice. Ce sont les ombres qui nous appartiennent. Comme si une autre facette de l'humanité s'exprimait dans ces apparitions.* » Avec leur âge canonique et leurs hésitations propres, ces sympathiques chimères n'ont pas fini de nous accompagner. Qu'on se le dise à voix basse, au pays de Descartes, la chasse aux fantômes est bel et bien ouverte !

FANTÔMES EN LIGNE

Premier site francophone sur le sujet, maison-hantee.com a été créé par deux passionnés, Olivier Valentin et Erick Fearson. Il répertorie une foule de lieux hantés en France et à l'étranger, publie des reportages et des enquêtes, traque toutes les parutions liées au monde de l'insolite.

Le [site de l'illustratrice Ariane Hugues](http://site.de.illustratrice.ariane.hugues) présente plusieurs de ses carnets, dessins, croquis et expositions. Parmi ces réalisations, on scrutera particulièrement son livre autoédité en 2019, intitulé *Fantômes*, un somptueux florilège de petits spectres indociles et malicieux, croqués au fusain.

► Ariane Hugues, *L'Année extraordinaire*, éd. Biscoto, dès 8 ans.
Thibault Vermot, *La Maison sans sommeil*, éd. Casterman, coll. Hanté, dès 11 ans.
Erick Fearson, *Histoires vraies de fantômes*, éd. de l'Opportun, dès 13 ans.
Erick Fearson, *Manuel du chasseur de fantômes*, éd. JC Lattès, dès 13 ans.

► *Enigmatik Experience*, visite fantomatique [de Trouville-sur-Mer](#) (Calvados), avec pour guide le chasseur de fantômes Erick Fearson. Durée : 1h30 à 2h (plusieurs dates pendant les vacances de la Toussaint). Dès 10 ans. Renseignements.